

ils se sont dévoués aux enfants, et parmi eux ils ont fait un choix, ils ont pris les plus pauvres. Ils sont fiers de leur part qui est la meilleure : ils continueront à se consacrer à cette noble cause. Le mot *dévouer* n'est pas une formule ; c'est leur tranquillité, leur santé et leur vie qui seront sacrifiées : quelques-uns le sentent déjà, les autres s'y attendent, et aucun ne pense à laisser sa place.

Je m'aperçois que je viens de faire notre éloge et comme Saint Paul je pourrais dire : Je parle comme un insensé : *Insipiens dico*—mais mon excuse sera celle de l'Apôtre " *Vos me coegistis* " C'est vous qui m'y avez forcé.

Encore une fois, Monsieur je vous remercie de votre lettre, puisqu'elle me permet de faire du même coup deux bonnes œuvres ; réformant des idées que je considère comme fausses et rendant témoignage au bien qui s'accomplit au Patronage, avec l'argent fourni par des cœurs généreux, qui à votre exemple, aiment à soutenir les œuvres utiles.

Aussi, je suis sûr que vous continuerez à aider nos enfants, comme par le passé. Je vous en félicite, car c'est un honneur de comprendre la misère du pauvre, et je vous remercie au nom de ceux que vous protégez.

A. NUNESVAIS,

Prêtre de la Cong. des FF. de St-Vincent de Paul.

MADAME LUDGER TÊTU

C'est avec instances que nous recommandons aux prières de tous nos abonnés l'âme de Madame Ludger Têtu. D'autres rediront ses qualités, les dons variés, que Dieu lui avait départis, qu'il nous suffise de rappeler la belle famille qu'elle a donnée à l'Eglise. Sa bonté exquise et sa charité étaient connues de tous et revivent, chacun le sait, parmi ses enfants. Le Patronage l'a expérimenté trop souvent, pour ne pas exprimer ici toute sa reconnaissance et la part que tous nous prenons à ce deuil.
